

guides pyrénéens en costume national de gala. Devant le char du St Sacrement, les encensoirs fument et un groupe d'enfants jonche le sol de fleurs.

Au retour, quand le St Sacrement, descendu de son char triomphal, eut été déposé sur l'autel érigé sur le parvis du Rosaire, une dernière bénédiction de l'Hostie tomba sur l'immense multitude priante et recueillie.

* * *

Tel est le récit, bien rapide et bien pâle, de cet important Congrès de Lourdes, un des plus beaux tenus jusque-là. Pour



ANGERS : le fleuve, le château, la cathédrale.

donner la vraie physionomie de ces fêtes, il faudrait à mon récit, la féerie des décors pyrénéens, la blanche basilique dont les pierres semblent prendre des ailes et dont la flèche s'envole vers les cieux ; il y faudrait le Gave qui chante, la Vierge immaculée qui sourit du haut de son rocher. Il y faudrait surtout ce murmure agréable de lèvres qui prient, cet air grave, cette attitude céleste de mains qui partout se joignent, de genoux qui fléchissent et de fronts recueillis dans une profonde méditation ; il y faudrait enfin ce frémissement surnaturel, cet enthousiasme pieux qui, pareil à un courant électrique, parcourt les foules et se communique d'âme à âme.

